Association Perpignan La Gare
4 rue Béranger, Perpignan

Lettre aux adhérents
Journal d'information

Association Loi 1901

www.perpigare.fr N° 153 juillet 2026

NUMEROS UTILES

Mairie annexe Béranger
04 68 66 30 01
Mairie Quartier Ouest
04 68 62.37.82
Police municipale
04 68 88 66 66
Service Propreté
0800 22 00 00
Poste PM Ouest
04 30.19.28.15

SOMMAIRE

Les Vendredis de l'été
L'Art en Fête
Bal Populaire
The Concert de la Gare
Fête des Belges
Cinéma
Gastrogare
Le saviez-vous ?
Nos commerçants/ Nos artisans :
- Agence Nobel Immobilier
- 3G Immobilier
- Nadine Galvez Naturopathe

Notre patrimoine :
- Villas de Saint Amant
- Usine Le Nil

Nos partenaires
En bref !!!
Aimons notre quartier



LE MOT DE LA PRESIDENTE

Chers adhérents,

Qu'il est agréable de partager nos soirées du vendredi sous les platanes de la Place de Belgique ! Chaque rendez-vous est unique et vous propose une programmation différente, mêlant musique, spectacles, artisanat, convivialité et découvertes.
Nous avons à cœur de faire vivre la culture en invitant des groupes en live, des artistes et des compagnies. Parce que oui, la culture se défend, se partage… et surtout, elle rassemble.
À ceux qui pensent que notre stand bar-snack, tenu exclusivement par des bénévoles, suffit à financer l'ensemble de ces animations, la réalité est tout autre.
Si nos Vendredis de l'Été existent et restent entièrement gratuits, c'est grâce à la fidélité de nos adhérents, à leurs cotisations et leurs dons, au soutien précieux de nos partenaires privés qui croient en la dynamique du quartier Gare, à l'engagement de nos institutions, mais aussi au formidable investissement de tous nos bénévoles.
Alors, un immense MERCI à chacun d'entre vous. Ensemble, nous faisons vivre un quartier dynamique, chaleureux et ouvert à tous.

Béatrice SOULE

LES VENDREDIS DE L'ETE

Les premières soirées de nos vendredis de l'été 2026 avec des groupes de musique exceptionnels, la (re)découverte de danses (a)typiques, ont été lancés sur la Place de Belgique.

Merci au Conservatoire de Musique de Perpignan, département de Musiques traditionnelles et ses professeurs, à l' Association Le Temps du Costume Roussillonnais ainsi que les Mam'zelles qui ont clôturé le Bal Trad. Il s'agissait d'une mise en bouche dans la Tradition.

Gare à la Zik, grâce aux artistes Glory Box et We Are Papaya , a tenu ses promesses.
Il y avait du son, des voix exceptionnelles et d'excellents musiciens.
Le choix de deux petites scènes pour créer une ambiance conviviale a été apprécié.
Les enfants du périscolaire de J-J Rousseau sont venus danser du flamenco et du hip-hop.

Merci à la Ville de Perpignan pour les autorisations et prêts de matériel, à tous les bénévoles qui sont là avant, pendant et après la manifestation (nous avons une logistique impressionnante à gérer) et à vous pour votre fidélité.

Vous l'avez compris, la saison est bel et bien lancée et s'annonce remplie jusqu'à fin juillet. Nous travaillons intensément pour vous proposer des événements variés, toujours dans la simplicité, avec de fortes valeurs de partage et de solidarité.













L'ART EN FETE / FAITES DE L'ART



🎨Plus de 30 exposants étaient présents à l'Art en Fête. Preuve est que l'Art sous toutes ses formes attire !

Cette année, nous avions opté pour un spectacle de cirque à l'ancienne. La Famille Conchiglioni a embarqué le public tout âge dans un univers loufoque et burlesque.

Merci à tous les exposants, à l'école maternelle J-J Rousseau.







Toutes les photos des stands :
https://www.perpigare.fr/les-actualites/animations-comite/l-art-en-fete-2026/

BAL POPULAIRE



15e ÉDITION DU BAL POPULAIRE DU QUARTIER GARE 🎶

C'est l'un des rendez-vous les plus attendus de l'été et sans doute le plus emblématique de notre association ! Le vendredi 3 juillet, la Place de Belgique se transforme en véritable piste de danse à ciel ouvert pour célébrer la 15e édition du Bal Populaire du Quartier Gare.

✨ Pour ouvrir la soirée, laissez-vous emporter par l'univers festif, poétique et plein de surprises du Duo K-Méléon, un spectacle musical original qui saura séduire toutes les générations.

🎤 Puis place à l'énergie débordante de Kitsch ! Avec leurs reprises incontournables, leur bonne humeur communicative et leur show déjanté, ils vous feront chanter, danser et revivre les plus grands tubes dans une ambiance populaire et festive comme on les aime.

🌳 Sous les arbres de la Place de Belgique, en famille, entre amis ou entre voisins, venez partager un moment de convivialité, de musique et de bonne humeur au cœur du quartier Gare.

🍴 Bar et restauration sur place avec nos incontournables produits frais.

🤝 Cette soirée est rendue possible grâce au soutien fidèle de nos partenaires institutionnels et privés. Certains d'entre eux seront présents à nos côtés lors de cette belle soirée estivale. Un grand merci à eux pour leur confiance et leur engagement en faveur de l'animation et de la vie du quartier !
💃 Sortez vos plus beaux pas de danse, échauffez vos cordes vocales et rejoignez-nous pour faire vivre ensemble la légende de l'été du quartier Gare !

THE CONCERT DE LA GARE



Préparez-vous à une soirée musicale placée sous le signe de l'émotion et du partage !

🎤 Le Duo Vermeil ouvrira la soirée avec son univers original où la pop-rock flirte avec des sonorités électro dans une ambiance à la fois moderne et intimiste.

🌿 Puis laissez-vous porter par Lemon Grass et la voix envoûtante de Mathilde. Entre reprises revisitées et douceur musicale, le groupe vous promet un moment chaleureux et lumineux sous les arbres de la Place de Belgique.

🍴 Restauration et bar sur place avec nos produits frais et préparations maison.

Venez profiter d'une belle soirée d'été, en famille ou entre amis, au cœur du quartier Gare.



FETE DES BELGES



🇧🇪 **La Fête des Belges… Place de Belgique !**

Un rendez-vous devenu incontournable pour nos amis belges… mais pas seulement ! C'est surtout le rendez-vous de tous ceux qui aiment partager une soirée chaleureuse, festive et gourmande.

Un grand merci à l'Amicale Franco-Belge des Pyrénées-Orientales et à sa présidente Brigitte, fidèles partenaires de cette belle soirée.

🎤 Mika mettra le feu à la Place de Belgique comme lui seul sait le faire… Ambiance garantie jusqu'au bout de la nuit !

Une soirée placée sous le signe de la convivialité… et qui promet de se prolonger tard dans la nuit !

🍴 Restauration et bar avec bien entendu nos moules/ frites sur place avec nos produits frais et préparations maison.



CINEMA EN PLEIN AIR



Vous avez voté pour **Un ours dans le Jura** !

🎬 Silence, on tourne sous les étoiles !

Prêts pour une séance ciné à la belle étoile ? Venez chiller devant Un ours dans le Jura, la nouvelle comédie noire et déjantée de l'inimitable Franck Dubosc.

C'est l'occasion parfaite de partager un moment de rire et de pure détente.

Une soirée conviviale, gratuite et ouverte à tous, pour savourer le grand écran en toute liberté !



GASTROGARE



Pourquoi prendre l'avion quand le monde entier débarque à Perpignan ? C'est l'événement le plus dépaysant de l'année et une expérience unique en ville.

Partez pour un tour du monde sensoriel où les associations locales vous régalent de plats typiques et faits maison. Entre musiques vibrantes, danses traditionnelles et spectacles hauts en couleur, préparez-vous à une évasion totale. Une immersion culturelle et gourmande à ne surtout pas rater. Embarquement immédiat !

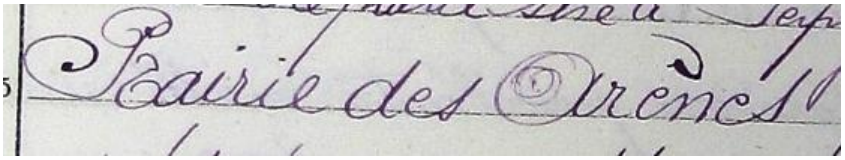
📲 **Scannez ce QR Code pour vous inscrire et régler votre participation via HelloAsso.**
Ou retrouvez-nous sur le marché (9h–12h) les 27/08, 30/08 et 03/09.

https://www.helloasso.com/associations/association-perpignan-la-gare/evenements/gastro-gare-2026

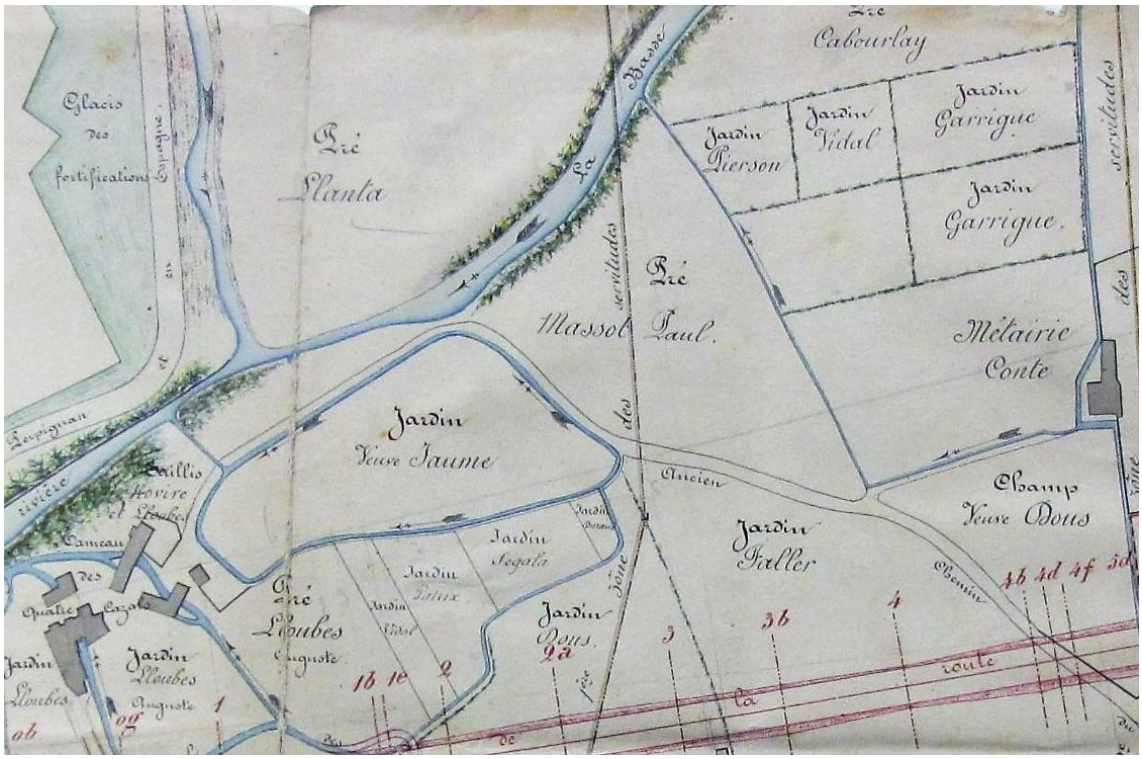
LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la Prairie des Arènes, en ce jour de Pâques de l'année 1896

En parcourant, aux Archives départementales, les actes notariés, Ô combien instructifs sur l'histoire du quartier de la Gare, je suis tombé sur un acte de Maître Pierre Bonnel, notaire à Perpignan, en date du 8 janvier 1909, par lequel les Héritiers de M. Paul Massot ont vendu à M. Albert Xambo, avocat à la cour d'appel de Paris, une parcelle de terrain à prendre sur une propriété en nature de prairie sise à Perpignan Quartier de la Gare dite Prairie des Arènes…



Paul Massot (1800-1881), issu d'une grande famille de médecins, lui-même médecin reconnu pour ses éminentes qualités professionnelles et humaines, Président du Conseil général en 1872, puis Député et enfin Sénateur des Pyrénées-Orientales, était propriétaire dans le quartier de la Gare d'un pré de forme triangulaire qui portait son nom sur les plans anciens, pré qu'il possédait par de justes et légitimes titres depuis plus de trente ans, nous dit le notaire. Il était délimité au sud par la Basse, à l'est par l'actuelle rue Boileau (ancien chemin du Conflent) depuis la Basse jusqu'à son intersection avec la rue Marceau, à l'ouest par la place de la Gendarmerie (actuelle place Albert 1er de Belgique) et se prolongeait jusqu'à la Basse à partir de la Place.



Mais alors pourquoi Prairie des Arènes en 1909 ? Que cachait donc cette appellation antinomique, à la fois bucolique et champêtre mais aussi guerrière ?

Pour en connaître la raison, il convient de se reporter au livre de Claude Sabathié, Histoire de la tauromachie à Perpignan, édité par l'Union des Bibliophiles Taurins de France en 1986 (que vous pourrez consulter à la Bibliothèque Bernard Nicoleau avenue de Grande Bretagne, mais aussi à la Médiathèque).

Vous croyez que les courses de taureaux ne se sont toujours déroulées qu'à Céret, Collioure ou Millas ? Eh bien, non ! Il y en eut aussi à Perpignan et, bien sûr, dans le quartier de la Gare.



La première trace écrite de cette animation taurine figure dans le *Llibre de Memorias de la venerable comunitat de Sant Johan,* précieux registre qui relate à partir de 1610 tous les faits marquants tant dans la paroisse que dans la ville de Perpinya et au dehors. C'est ainsi qu'est évoquée notamment l'entrée de la Peste dans la ville en juillet 1631, maladie qui décima la moitié de la population de 12 000 âmes. Un an plus tard, Don Diego Salzado, le seigneur castillan de la citadelle de Perpignan, célébra le recul de la maladie par un office solennel et procession à travers le château et après dîner il y eut une course de taureaux, le tout en actions de grâces.

Il semble qu'au cours des XVIIe et XVIIIe siècles, des animations taurines impliquant aussi des vaches et des chevaux ne manquaient pas d'amateurs à Perpignan comme un peu partout dans le Roussillon à l'occasion de fêtes patronales locales ou foires mais aussi pour des raisons sanitaires.

A partir du début du XIXe siècle, sont prohibées dans tout le département les courses de taureaux qui ont lieu en forme d'amusement public qui exposent quelquefois les spectateurs et souvent les acteurs au danger de perdre leur vie ainsi, par ailleurs, que les courses de bœufs, vaches et taureaux qui ont pour but de s'assurer de la santé de ces animaux quand ils sont destinés à la fourniture des boucheries *(arrêté préfectoral du 5 août 1806).*

Cela ne va pas empêcher les spectacles de courses de taureaux de faire leur entrée dans la ville de Perpignan pour la première fois en septembre 1818, sans mise à mort bien sûr, à la caserne Saint Martin (à l'emplacement de l'actuel Conservatoire de musique). Deux ans plus tard le préfet introduit une tolérance vis à vis de l'arrêté de 1806 en autorisant les courses de taureaux moyennant les précautions qu'exigent la sûreté publique et celles des assistants : en conséquence, les animaux ne pourront être lancés dans l'arène qu'autant qu'ils seront retenus par une corde au moyen de laquelle il soit possible de les contenir à volonté….

La loi dite Grammont du 2 juillet 1850 relative aux mauvais traitements exercés envers les animaux domestiques dans la sphère publique va venir conforter l'idée de protection des animaux contre les cruautés des hommes. Encore fallait-il que les taureaux soient considérés comme des animaux domestiques, ce qui donna lieu évidemment à des joutes dans l'arène juridique jusqu'à ce que la Cour de cassation y mis un terme en déclarant les corridas illégales sur le fondement de cette loi en 1894, décision qui sera peu suivie par les tribunaux méridionaux qui continuent de se ranger du côté des organisateurs de corridas…

Dans son livre, Claude Sabathié recense 14 sites à Perpignan à partir de 1818 et jusqu'en 1959 (avenue Joffre) où ont été organisées des courses de taureaux de façon sporadique mais qui ont connu un vif succès populaire.

C'est en 1862 à la caserne Saint Jacques où arrivent des toréadors de Madrid, précédés de leur grande réputation, et suivis d'une troupe de taureaux indomptés de la Navarre qu'aura lieu la première mise à mort d'un taureau et en 1879 que seront en concurrence les courses espagnoles avec mises à mort et les courses provençales avec simulacre de mise à mort. Un projet de construction d'arènes en dur sera même lancé à la fin des années 1920, sans aboutir.

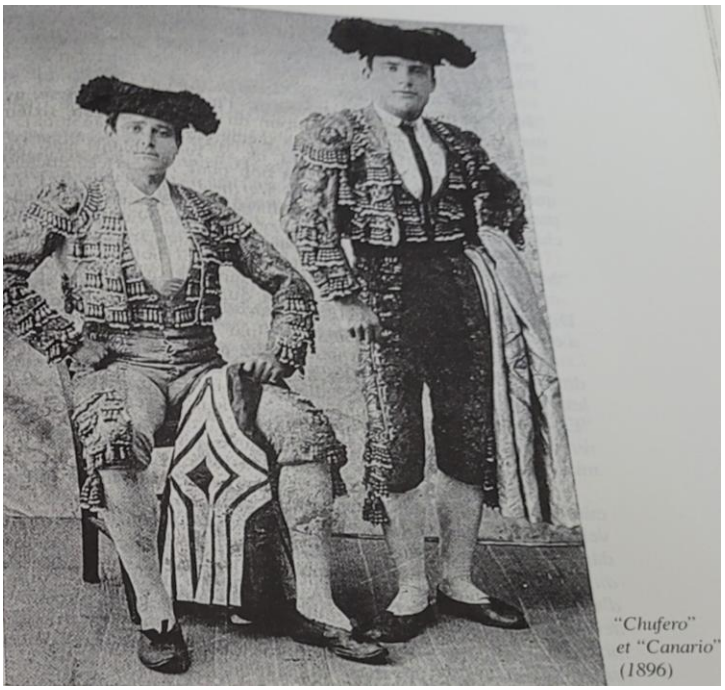
L'âge d'or de la tauromachie à Perpignan commença le 5 avril 1896 avec l'ouverture de deux arènes, le dimanche de Pâques :

- aux Arènes perpignanaises (au quai François Battlo), à côté de l'Alcazar, salle de spectacles dont je vous ai parlée lorsque j'ai évoqué le Concert Bijou ;
- et, bien évidemment, dans le Quartier de la Gare, aux Arènes roussillonnaises, dans la prairie louée par la famille Massot où fut construit pour l'occasion un cirque de madriers et de planches contenant officiellement 6 150 places (vous avez bien lu). Le Directeur des Arènes est M. André Agremont également directeur des arènes de Céret. C'est à cet emplacement que vont se dérouler pendant six ans jusqu'au mois de décembre 1901 de très nombreuses courses de taureaux.

En 1896, j'en ai compté 28 dont 5 spectacles dits de pantomime en fin de saison, au mois de décembre (car les courses de taureaux, à la fin, ça coûte très cher...).

Dans les courses de taureaux, il arrive parfois des drames. Ce fut le cas aux Arènes roussillonnaises le dimanche 12 juillet de cette année-là, drame qui constitua une étape capitale dans l'histoire de la tauromachie à Perpignan.

Le nouveau directeur, Baptiste Bonnet, a engagé la quadrille espagnole du toréador El Chufero dans laquelle figure un banderillero de 30 ans, Severino Pérez y Agues dit « El Tito ». Quand le troisième taureau à l'affiche, brun foncé, fait son entrée dans les arènes, on devine de suite qu'on a affaire avec un animal redoutable précise Emmanuel Brousse dans L'Indépendant du 13 juillet. C'est une bête qui a couru souvent et connaît tous les trucs. Elle commence par envoyer un coup de tête au toréador qu'elle renverse, sans gravité cependant. On sonne ensuite pour la pose des banderilles, tâche qui revient à El Tito. La première paire est posée avec brio sous les applaudissements du public, alors que le taureau rendu furieux fait des bonds prodigieux puis, en quête sans doute de musicothérapie, va se positionner sous l'estrade des musiciens, tournant le dos au banderillo qui, d'un appel de pied, le fait se retourner pour la pose de la deuxième paire de banderilles. Ce n'est évidemment pas du goût du taureau, alors sous le charme de ce Woodstock champêtre, qui fonce sur El Tito le blesse d'un coup de corne au poignet puis le renverse d'un formidable coup de tête. Accroupi sur ses genoux, le banderillero, comme il est de règle, s'apprête à s'allonger complètement au sol mais le taureau ne lui en laisse pas le loisir et lui donne un coup de corne qui le fait tourner dans les airs puis l'envoie rouler sur le sol. El Chufero intervient avec ses hommes pour écarter le taureau. El Tito incapable de se relever et marqué par les douleurs est conduit à l'infirmerie des arènes où l'attendent docteurs et pharmacien. Assez calme, il boit quelques sodas, fume même une cigarette et essaie de rassurer Chufero et ses collègues. Dehors, c'est l'entracte et le public consterné se presse pour obtenir des nouvelles. Les hommes de l'art se rendent compte rapidement que la blessure est profonde et l'issue peu douteuse. Ils décident de le transférer à l'hôpital, au service de chirurgie, alors que la course de taureaux reprend et que le public réclame de plus belle la mise à mort des taureaux. El Tito connaît bien l'hôpital Saint Jean car il y est déjà venu le 19 avril après une blessure à l'Alcazar. En catalan, il dit en arrivant : « c'est toujours moi qui viens vous voir mais cette fois-ci, je n'en sortirai pas vivant ». Malgré les meilleurs soins prodigués, les tentatives pour le sauver vont être vaines. A l'aumônier qui vient le voir, il soupire : « mon état est donc bien grave que vous veniez m'extrême-onctier». Il expire dans les bras de l'infirmier et de la Sœur de service à 2 h 30 ce lundi 13 juillet.



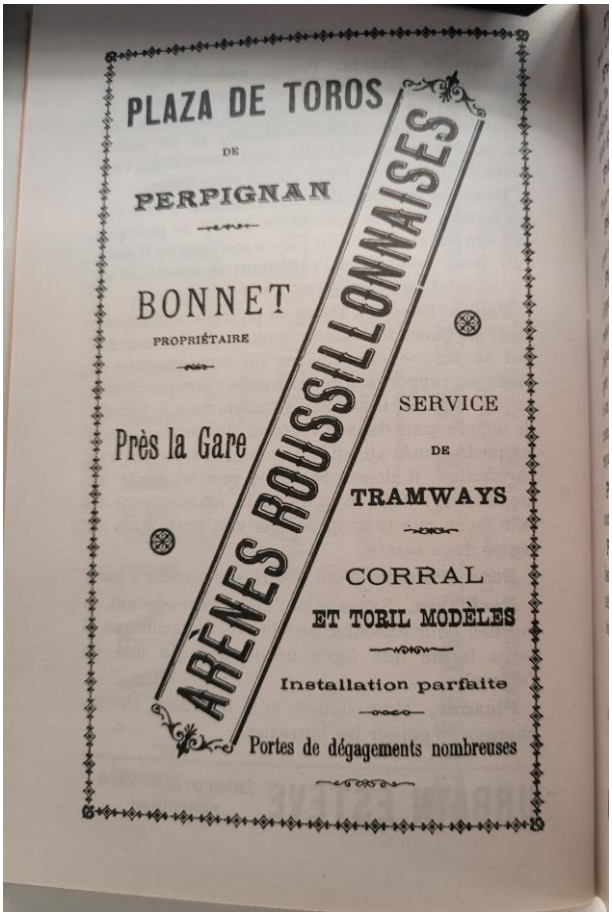
"Chufero" et "Canario" (1896)

La nouvelle de sa mort s'est vite répandue en ville et une foule nombreuse va se rendre au petit matin du 14 juillet à l'hôpital civil, à 8 h, pour suivre la cérémonie religieuse puis le cortège funéraire qui va conduire le vaillant torero au cimetière de l'Ouest, précédé des musiciens de l'Alcazar, de la Gare et de la ménagerie Pezon jouant des marches funèbres et fleuri par 6 couronnes mortuaires, portées à bout de bras, envoyées par le Consul d'Espagne, le directeur des Arènes, les toréadors de Marseille, les quadrilles Bayard et Chufero et le dompteur Dickmann-Pezon. Des paroles émues seront prononcées au cimetière et un dernier adieu fut adressé au vaillant torero mort loin de sa famille.

Dès le soir du 13 juillet, la direction des Arènes de la Gare avait fait placarder en ville des affiches annonçant qu'El Tito tué dimanche serait vengé dignement mardi par El Chufero et ses hommes comme un toréador mérite d'être vengé et que tous les exercices que comportent les corridas espagnoles seraient exécutés…

Malgré un soleil tropical et une chaleur accablante (37°C), plus de 6 000 spectateurs, raconte Emmanuel Brousse dans l'Indépendant du 15 juillet, se pressent donc dans la Prairie des Arènes ce mardi 14 juillet à 15 h. A 15h 45, les toréadors du quadrille Chufero, les larmes aux yeux et portant un brassard de crêpe noir, font leur entrée et l'un d'entre eux va baiser le sol à l'endroit précis où El Tito a été blessé. Après cette cérémonie lugubre, diversement appréciée par les spectateurs, le premier taureau se présente. Il sera habilement travaillé par Chufero et ses compagnons. Mais au moment où l'on va poser le simulacre de la mort, un spectateur crie : Muerte ! Muerte !, repris par beaucoup d'autres mais sans succès. Le deuxième taureau ne serait autre que celui qui a tué El Tito. La foule demande à nouveau la mort. Dans un prospectus qu'elle fait diffuser aussitôt, la direction des Arènes informe le public qu'il n'y aura pas de mise à mort aujourd'hui mais qu'une grande corrida de muerte aurait lieu le 26 juillet, ce qui a pour effet de mettre le feu aux poudres, car le public se sent berné. A bas les voleurs ! A bas les escrocs ! Il faut du sang pour laver le sang d'El Tito ! La foule réclame au Président de la corrida la mort du taureau à laquelle la direction des Arènes s'oppose. Un tapage indescriptible s'installe, des bancs et des pans entiers de barrières volent dans l'arène pendant que le taureau est exfiltré de la piste. Les gendarmes et policiers tentent vainement d'arrêter quelques spectateurs. Les cris redoublent. La direction des Arènes est alors obligée de céder et une épée de matador est remise à Chufero sous les vivats prolongés et enthousiastes de la foule. Le toréador ne viendra à bout du troisième taureau, victime expiatoire, qu'à la cinquième estocade. Il est porté en triomphe, reçoit une oreille et La Marseillaise retentit. Pendant ce temps, la Police dresse procès-verbal contre Chufero (qui mourra en 1901 à la suite d'une novillada à Saragosse) et le directeur des Arènes qui écoperont d'une amende de 1 franc le 31 juillet...

Depuis ce qui s'est passé ce jour de 14 juillet 1896 dans le quartier de la Gare, les corridas de muerte vont se multiplier : 6 taureaux y seront mis à mort par exemple le 27 septembre de la même année devant 8 000 spectateurs venus de toute la région, depuis même Montpellier. Ces corridas de muerte vont contribuer à créer une tradition locale ininterrompue justifiant une autorisation légale depuis la loi du 21 avril 1951.

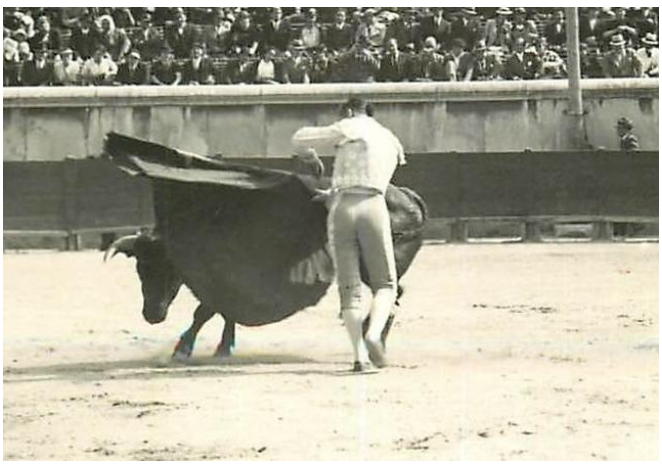


A noter que le 7 août 1921, sera inaugurée l'éphémère arène de la route de Prades (impasse Thuès, à gauche de l'hôtel de police) avec une course de taureaux sans mise à mort laquelle interviendra le 4 septembre suivant.

8 000 spectateurs pour assister à une corrida !

C'était il y a 130 ans, dans le Quartier Gare, évidemment !

Ooooooléééééé !



NOS COMMERCANTS, NOS ARTISANS….

AGENCE NOBEL IMMOBILIER
15 Quai Alfred Nobel
66000 PERPIGNAN
Tél : 04.68.50.62.87

direction@agencenobelimmobilier.fr
www.agencenobelimmobilier.fr

Agence Nobel Immobilier – L'exigence du sérieux au service de vos projets
L'immobilier est abordé ici comme une exigence : celle du détail juste, de la décision maîtrisée et du conseil précis. Portée par une structure familiale et une vision commune, l'agence s'engage dans chaque projet avec rigueur, discrétion et réactivité. Chaque vente, acquisition ou estimation est traitée avec une attention constante et une approche sur mesure. Plus qu'un accompagnement, une relation fondée sur la confiance, la disponibilité et l'excellence du service.

Nos services :
Transaction immobilière : estimation de biens, mise en vente ou recherche d'acquisition, organisation des visites, négociation et accompagnement complet jusqu'à la signature de l'acte authentique chez le notaire.
Location : estimation locative, mise en valeur du bien, sélection rigoureuse des candidats, rédaction du bail et suivi administratif jusqu'à la remise des clés, pour une mise en location sereine et sécurisée.

Choisir l'Agence Nobel Immobilier, c'est faire le choix d'une agence familiale et indépendante, où chaque projet est suivi avec exigence, proximité et une réelle implication, bien loin des approches standardisées.

Nous réalisons des estimations précises et argumentées, fondées sur une connaissance fine du marché local et une analyse rigoureuse, afin de positionner votre bien au juste prix dès le départ et dans les meilleures conditions.

Notre accompagnement se veut complet et fluide, de la première réflexion jusqu'à la signature de l'acte authentique chez le notaire, avec des conseils clairs, une écoute attentive et une présence constante à chaque étape.

La commercialisation de votre bien fait l'objet d'un suivi régulier et structuré, avec des retours concrets et des ajustements lorsque cela est nécessaire, afin de garantir une visibilité optimale et durable.

Chaque acquéreur est soigneusement sélectionné et qualifié en amont des visites, notamment sur la solidité de son projet et de son financement, pour ne retenir que les démarches sérieuses et pertinentes.

Votre bien bénéficie également d'une mise en valeur digitale dédiée, à travers un espace en ligne exclusif pensé pour lui offrir une visibilité soignée et percutante.

Nos horaires d'ouvertures : du lundi au vendredi : de 9h00 12h30 et de 14 h00 à 18h00.
Le samedi de 9h00 à 12h00 et l'après-midi sur rendez-vous.



3G IMMOBILIER
Christophe Le Cué
19 rue de Paris
66000 PERPIGNAN
Tél : 06.15.04.56.21

clecue@3gimmobilier.com
www.3gimmo.com

Professionnel de l'immobilier depuis près de 20 ans, j'accompagne mes clients dans leurs projets de vente et d'acquisition avec sérieux, disponibilité et transparence.

Je porte une attention particulière à la mise en valeur des biens, grâce à des photographies immobilières de qualité, des visites virtuelles, des prises de vue par drone ainsi que la réalisation de plans de maisons, d'appartements ou d'immeubles.

Mon objectif est de proposer une commercialisation moderne, complète et efficace, afin de présenter chaque bien sous son meilleur jour et de faciliter la décision des acquéreurs.

Retrouvez l'ensemble de mes biens et de mes services sur mon site Internet.



NADINE GALVEZ NATUROPATHE
3, impasse du Conflent
66000 PERPIGNAN
Tél : 06.23.29.10.49
nadine5.naturopathe@gmail.com
https://sites.google.com/view/nadine-galvez-naturopathe

Sur RDV du lundi au vendredi de 10h à 18h

Nadine Galvez est praticienne naturopathe certifiée. Elle s'est installée dans notre quartier Gare en février 2026. Elle pratique également des massages bien-être.
« Mais c'est quoi exactement la naturopathie ? »
En fait, c'est assez simple : son rôle, c'est de vous aider à soutenir votre corps naturellement.
Aujourd'hui, beaucoup de personnes :

- Sont fatiguées
- Dorment mal
- Ont des douleurs
- Ou se sentent un peu déréglées

Et souvent… on finit par penser que c'est normal.
Nadine Galvez s'intéresse à vous :

- Ce que vous mangez
- Votre rythme de vie
- Votre sommeil
- Votre stress

Pour comprendre d'où viennent les déséquilibres, elle peut accompagner :

- La fatigue
- Le sommeil
- La digestion
- Les douleurs, les tensions
- Les périodes comme la ménopause chez la femme

Mais aussi les hommes bien sûr :

- Inconforts liés à l'âge (comme la prostate)
- Fatigue mentale
- Mémoire, concentration

En fait, elle ne s''arrête pas à un symptôme. Elle essaie de comprendre l'ensemble et d'aider le corps à retrouver son équilibre avec des choses simples :

- L'alimentation
- Les plantes
- Les compléments
- L'hygiène de vie

Chaque personne est différente, et l'accompagnement est toujours personnalisé.
Si vous vous reconnaissez, ou si vous avez des questions, elle est là pour vous accompagner.

POUR VOTRE INFO :

Regroupement des deux **pharmacies** (Pharmacie de la Gare et Pharmacie Calvet) au 34 bis, avenue de Gaulle, angle rue Paul Massot.

NOTRE PATRIMOINE : VILLAS DE SAINT AMANT







Le terrain sur lequel ces maisons ont été construites faisait partie du Domaine dit des quatre Casals et Saint Assiscle qui comprenait des maisons d'habitation, moulin à farine, fonderie de fer, scierie de marbres et bois taillis, pour une contenance d'environ 160 ares.

Le domaine a été acheté le 17 mai 1870 par les époux Issartier domiciliés au Château Cézérac dans le Lot et Garonne. Madame, devenue veuve, épouse en secondes noces M. Pierre Prosper Fournier de Saint Amant.

C'est Mme de Saint Amant qui, en **1909**, crée des parcelles et commence à construire ces petites villas. Elle commence à vendre les parcelles où se trouvent des bâtisses en cours de constructions. Par exemple, la Villa St Henri, n°19 rue Iéna, est acquise par Jean Gardiès, négociant en vins, dès le début en 1909.

Lotissement urbain et composition classique

Les sept maisons (villas de Saint Amant) situées aux 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, rue Léon Dieudé n'ont pas été conçues indépendamment les unes des autres, mais composées à la manière d'un bâtiment classique. La maison située au numéro 15 marque l'axe de symétrie de l'ensemble. Elle est plus massive et plus richement ornée que les autres.





Les maisons situées aux numéros 9 et 21 sont aussi plus massives et comme des pavillons d'angle d'un château du dix-septième siècle.

Quant aux maisons situées aux numéros 11 et 13, elles sont l'exacte symétrique de celles situées aux numéros 17 et 19.





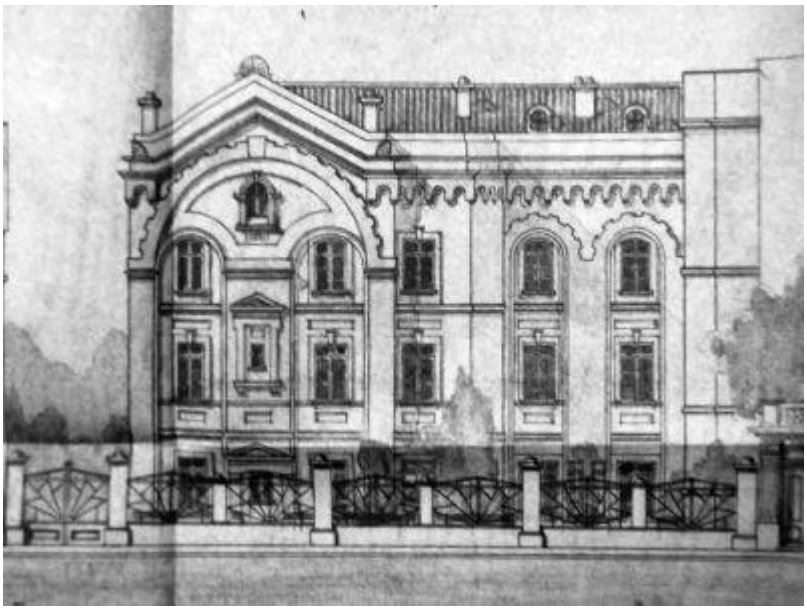
Cette référence au classicisme ne se remarque pas forcément de prime abord, car ces habitations sont traitées, par ailleurs, dans un style pittoresque, avec des portes fenêtre classicisantes (la frise de l'entablement étant remplacée par une bande de céramiques émaillées), de petits balcons montés sur des consoles moulurées.
Et un deuxième étage muni à chaque fois d'une ouverture étroites couronnée par une arcade munie d'une clef d'arc décorative.

Un style pittoresque que l'on retrouve souvent dans les pavillons de banlieue des années 1900 en Europe.

<u>Pour info</u> : le n°17 rue Iéna appelait Villa Margueritte était connue des perpignanais comme "Maison de rendez-vous", une maison close très active pendant la guerre d'après les dires de certains.

NOTRE PATRIMOINE : USINE LE NIL





La fabrique du célèbre papier à cigarette "Le Nil" est construite par Joseph Bardou en 1884. Ce bâtiment monumental à arcades couronnées de « bandes lombardes », a été conçue par Viggo Dorph Petersen. On peut l'apercevoir au fond de l'impasse au niveau du 14 bis, avenue du Général de Gaulle.
Les locaux de l'usine seront agrandis rue d'Alger en 1909.

Un autre bâtiment a été construit à côté en 1897 pour accueillir les accumulateurs électriques.

Après la mort tragique d'Eugène, en 1927, son patrimoine immobilier sera transformé en logements par l'architecte Eugène Montès, dont l'usine qui a été remaniée en appartements en 1934.



Quand on contourne l'îlot, rue d'Alger on découvre une façade réalisée en 1934 qui est bizarrement plaquée sur les arcades de l'ancienne usine et entouré de constructions hétéroclites vieillissant mal. L'architecte Eugène Montès a créé une entrée qui s'accroche de façon maladroite aux arcades d'origine.



LA DYNASTIE BARDOU :
La dynastie du papier à cigarettes catalan, la firme Bardou est spécialisée dans la fabrication du papier à cigarettes. Ancêtre d'une véritable dynastie, son fondateur est Jean Bardou.
Cet ex-boulanger, originaire d'Ille-sur-Têt a l'idée d'ouvrir un atelier où sont découpées des feuilles de papier assemblées en cahier.
Son fils, Pierre, crée le célèbre papier "J□B". La fabrique fondée en 1858 était située rue Émile Zola, en face de l'hôtel Pams.
Son autre fils, Joseph, se lance, lui aussi, dans la fabrication de papier à cigarettes dès 1849. D'abord rue Mailly, puis à partir de 1884, avenue de la Gare. Joseph Bardou décède en 1884 laissant à ses deux fils Eugène et Léon (1851-1899) la direction de l'entreprise familiale.
Pour information Eugène Bardou fut maire de Perpignan de 1894 à 1896 (conseiller municipal en 1888, adjoint au maire en 1892). Il meurt le 21 juin 1927. Comme il avait perdu ses deux fils au cours de la 1ière guerre mondiale, non seulement sa lignée prend fin avec lui, mais aussi la « Société anonyme des papiers à cigarettes Le Nil ». L'usine ferme ses portes cette même année 1927, laissant un grand vide dans le tout nouveau quartier de la Gare...

NOS PARTENAIRES

Nos manifestations ne pourraient pas exister sans le soutien de nos partenaires.
Depuis 15 ans, ils nous accompagnent fidèlement et contribuent, par leur soutien financier, à faire vivre les animations du quartier Gare.
Le Bal Populaire, premier événement créé par notre association, en est le parfait symbole : quinze éditions plus tard, il rassemble toujours autant de monde grâce à leur confiance et à leur engagement.
Un immense merci à tous nos partenaires pour leur fidélité à nos côtés !



Cette année, nous accueillons de nouveaux partenaires :
Le Grand Hôtel du Golfe
Le Jaguar Mauve
Les Halles Solanid
Au Voyage Gourmand
EnerSave

https://www.perpigare.fr/les-associations/partenaires/

EN BREF !!!!



RESTO B

Samedi 6 juin au soir s'est déroulée la soirée de clôture de l'opération « Les 40 ans du Resto B (1985-2025) ».
À cette occasion étaient réunis les trois derniers propriétaires du restaurant et leurs épouses : Jean-François, Serge et Sébastien, entourés de leurs familles et de nombreux amis.
Une belle soirée placée sous le signe des souvenirs, de la convivialité et de l'amitié.
Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à écrire cette belle histoire… L'aventure continue !

LE GARRIANE

Obtention d'un BIB gourmand pour le restaurant Le Garriane situé 15, rue Valette (Tél : 04.68.67.07.44)
Félicitations à Gary et Ariane !

Les Rois de la Têt sont de retour avec leurs Echiquéennes sur la place de Belgique cet été, les mardis à partir de 18h (ça commence le 7 juillet).

DECOUVRONS ET AIMONS NOTRE QUARTIER







Encore un petit clin d'œil sur notre patrimoine en levant les yeux, ici et là dans notre quartier Gare : rue Léon Dieudé.

ADHESION ASSOCIATION PERPIGNAN LA GARE

Faites adhérer votre entourage, vos voisins, ainsi que vos amis à notre association !
Cotisation annuelle : 15€ ou 20€ (dont 5€ de don)
Peuvent adhérer à l'Association les personnes résidant dans le quartier, y travaillant, possédant un bien immobilier; ou aimant tout simplement notre quartier.
Chèque à l'ordre de l'Association Perpignan La Gare, 4 rue Pierre-jean de Béranger, 66000 Perpignan ou Paiement via HelloAsso
https://www.helloasso.com/associations/association-perpignan-la-gare/adhesions/adhesion-6
Pensez à diffuser cette lettre autour de vous, affichez-la dans votre immeuble pour mieux informer les résidents de notre quartier.
CONTACT : BEATRICE SOULE-ROIG AU 06.22.39.45.18 assoperpigare@gmail.com